23 Novembre 2011

Centre Meir Amit d'Information sur les Renseignements et le Terrorisme

Les États-Unis ont déjoué un complot iranien d'assassiner l'ambassadeur saoudien à Washington en utilisant la Force Quds, l'unité d'élite des Gardiens de la Révolution, l'instrument principal de subversion et de terrorisme à l'extérieur de l'Iran. Le complot témoigne de l'empressement grandissant du régime iranien de prendre des risques dans son combat contre les Etats-Unis.

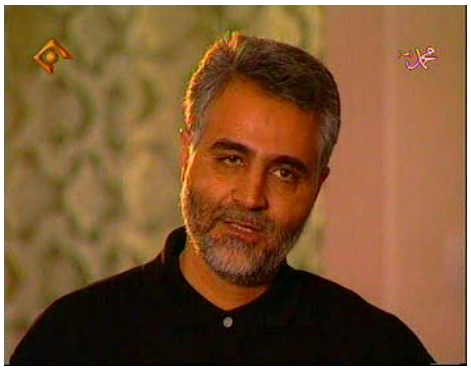
Aperçu de la situation

1. Le 11 octobre 2011, le Procureur général américain a annoncé qu'**un complot d'assassiner Adel al-Jubeir, l'ambassadeur saoudien aux Etats-Unis avait été déjoué**. Un citoyen à la double nationalité américano-iranienne et un commandant de la Force Quds étaient impliqués dans le complot.[1]

2. Selon des documents présentés à la cour fédérale de New York, les deux suspects impliqués dans le complot sont **Manssor Arbabsiar et Gholam Shakuri, originaires d'Iran**. Manssor Arbabsiar, à la double citoyenneté américano-iranienne, a été arrêté à l'aéroport international JFK de New York le 29 septembre. **Gholam Shakuri**, membre important de la Force Quds en charge d'Arbabsiar, a apparemment réussi à s'enfuir en Iran. Les deux hommes ont été accusés de conspiration en vue d'un acte de terrorisme et de conspiration d'assassinat d'un dignitaire étranger.

[1] La **Force Quds** est l'une des cinq branches des Gardiens de la Révolution. Il s'agit d'une **unité d'élite** établie pour créer un environnement bien organisé pour mettre en œuvre la **doctrine iranienne "d'exportation de la révolution" dans le reste du monde**. La Force Quds est impliquée dans une large variété d'activités secrètes à l'extérieur des frontières de l'Iran, de l'établissement de systèmes d'enseignement et d'endoctrinement pour diffuser l'idéologie de la révolution islamique à la **conduite d'activités subversives contre les adversaires de l'Iran au Moyen-Orient et ailleurs, au "traitement" des adversaires du régime et à la gestion d'infrastructures terroristes et de guérillas.** Pour plus de détails, voir notre article (en anglais) du 2 avril 2007 intitulé "Using the Quds Force of the Revolutionary Guards as the main tool to export the revolution beyond the borders of Iran".

3. Selon une audience de la Chambre des Représentants, l'administration américaine possède la preuve que la tentative de meurtre d'Al-Jubeir a été **organisée par des membres de haut rang des Gardiens de la Révolution**. Des représentants de l'administration américaine ont déclaré que ces membres avaient été "**dirigés par des éléments du gouvernement iranien**", mais n'ont pas révélé d'informations supplémentaires. Un des membres est **le commandant de la Force Quds Qassem Suleimani,** qui a été ajouté à la liste des terroristes mondiaux le 11 octobre 2011, quand l'administration a révélé l'affaire. La raison donnée à sa désignation de terroriste était que, en tant que commandant de la Force Quds des Gardiens de la Révolution, Qassem Suleimani "contrôle les officiers de la Force qui ont été impliqués dans ce complot".[2]



A droite : Le Général Qassem Suleimani, chef de la Force Quds depuis 1998, en uniforme. A gauche : Qassem Suleimani dans une rare apparition télévisée racontant l'histoire d'un camarade tué dans la guerre Iran-Irak (Iran TV, 18 mars 2007)

4. L'acte d'accusation décrit un **plan d'assassiner l'ambassadeur saoudien aux États-Unis.** Suite à la révélation du complot, les médias ont annoncé que les Iraniens planifiaient par la suite de frapper l'ambassade israélienne à Washington et les ambassades d'Israël et d'Arabie Saoudite en Argentine. En réponse à ces informations, la porte-parole du Département d'État américain Victoria Nuland a déclaré qu'il n'y avait **aucune autre cible que celle indiquée dans le rapport**, c'est-à-dire, l'assassinat de l'ambassadeur saoudien aux États-Unis (Site Internet du Département d'État, 13 octobre 2011).

5. **Depuis la conférence de presse, l'administration américaine a fourni de nombreux détails sur le complot.** Le Président américain Barack Obama a exigé des réponses du gouvernement iranien, déclarant que les faits n'étaient pas à remettre en question. Il a dit que **le plan impliquait les plus hauts degrés du régime iranien, qualifiant le comportement du gouvernement iranien "d'insouciant et de dangereux".** Le Président américain a promis **des**

[2] Joint Hearing; U.S House of Representatives; Committee on Homeland Security; Subcommittee on Counterterrorism and Intelligence; Subcommittee on Oversight, Investigations, and Management; “Iranian Terror Operations on American Soil”; Testimony by Matthew Levitt, director, Stein Program on Counterterrorism and Intelligence; The Washington Institute for Near East Policy, October 26, 2011 (ci-après : Audience de la Chambre des Représentants américaine).

mesures efficaces en riposte (AFP, 13 octobre 2011). **Les Etats-Unis ont effectivement adopté une série de mesures diplomatiques et pratiques suite à l'incident** (Voir plus-bas).

Implications

6. **La subversion et le terrorisme de la Force Quds sont des instruments importants traditionnellement employés par l'Iran** depuis que le régime islamique est arrivé au pouvoir. La **Force Quds** est impliquée dans une large variété d'activités secrètes à l'extérieur des frontières de l'Iran, y compris des activités de **subversion, de collecte de renseignements et de terrorisme.** L'audition devant le Parlement américain a été l'occasion de citer les exemples de plusieurs activités terroristes et attaques effectuées par des agents iraniens contre des cibles diverses, particulièrement au Moyen-Orient, en Europe et en Amérique du Sud.[3] Selon l'audition, à partir des années 1980, **des agents iraniens ont également été impliqués dans des opérations aux États-Unis.** De telles activités secrètes ont inclus **les assassinats d'opposants au régime et la collecte de renseignements, et de ce fait, l'incident présent n'est pas le premier de la sorte.**[4]

7. L'expérience passée montre que les attaques terroristes commises par la Force Quds à travers le monde ont été **autorisées par de hauts responsables du régime iranien.** Dans ce contexte, "l'étude de cas" la plus révélatrice est l'attentat contre le foyer municipal juif de Buenos Aires (AMIA) en 1994, **orchestrée par l'échelon supérieur du régime iranien, y compris l'ancien Président Ali Rafsandjani**. Par conséquent, le juge argentin Rodolfo Canicoba a lancé des mandats d'arrêt internationaux contre sept hauts responsables iraniens et Imad Mughnieh du Hezbollah. **Ces responsables ont inclus le Président iranien, les ministres des Renseignements et de la Défense, le ministre des Affaires étrangères, le chef des Gardiens de la Révolution et le commandant de la Force Quds.** Évidemment, une telle décision **n'aurait pas pu être prise sans l'approbation du Guide suprême Ali Khamenei**, mais le système juridique argentin a préféré ne pas lancer de mandat d'arrêt international à son encontre.[5]

8. L**'Arabie Saoudite, la cible de l'attaque terroriste actuelle, a traditionnellement été un objectif de subversion et de terrorisme de la part de l'Iran.** Dans le passé, ceci a été montré par la subversion iranienne en **territoire saoudien et dans les Etats du Golfe Persique proches des Saoudiens** (comme le Bahreïn) et des tentatives d'assassinat de responsables saoudiens à l'étranger. **Il apparaît que le rôle majeur de l'Arabie Saoudite dans l'entrée d'une force du**

[3] Audience de la Chambre des Représentants américaine, “Past Plots”, pp. 2-8.

[4] L'audience de la Chambre des Représentants américain a permis de fournir des exemples d'opérations iraniennes de renseignement et d'assassinat aux Etats-Unis (“Past Plots”, pp. 2-8).

[5] A ce sujet, voir notre article du 14 novembre 2006 intitulé : “L'Argentine accuse d'Iran d'être responsable de l'attaque terroriste commise par le Hezbollah contre le Centre communautaire juif de Buenos Aires (AMIA) en 1994,” à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/argentine_amia_f.pdf

Conseil de coopération du Golfe au Bahreïn, considéré par l'Iran comme son "arrière-cour", a servi de catalyseur pour le lancement des opérations terroristes récentes contre l'Arabie Saoudite. Dans ce contexte, il faut rappeler que plusieurs mois avant la tentative d'assassinat de l'ambassadeur saoudien à Washington, **l'Iran a éliminé un diplomate saoudien au Pakistan** (voir ci-dessous).

9. Le fait de prendre pour cible un diplomate saoudien aux États-Unis en risquant la possibilité de tuer des Américains innocents témoigne de l'**audace de la Force Quds et des responsables du régime iranien**. Selon nous, c'est une bonne indication qu'ils sont enclins à prendre des **risques substantiels pour compliquer les relations de l'Iran avec les États-Unis, l'Arabie Saoudite et la communauté internationale. Le but est de promouvoir et de diffuser la campagne lancée contre les États-Unis et ses alliés, y compris Israël et l'Arabie Saoudite, et dans laquelle la Force Quds est l'instrument exécutif principal.**

Chronologie des événements

10. Ci-après l'examen de la façon dont l'attaque terroriste contre l'ambassadeur saoudien aux États-Unis s'est développée jusqu'à ce que le complot soit révélé. L'examen est basé sur des reportages dans les médias américains et sur une audition devant le Parlement américain, publiée sur le site Internet du Washington Institute.

a. Les préparatifs de l'assassinat se sont développés rapidement durant six mois. **Au Printemps 2011, Manssor Arbabsiar a été recruté par son cousin** Abdul Reza Shahlai, **commandant de la Force Quds**. Gholam Shakuri, qui a travaillé sous Shahlai, **a été nommé responsable direct de Manssor Arbabsiar immédiatement après le recrutement de ce dernier.**

b. Selon une théorie, Arbabsiar était **initialement chargé de l'enlèvement de l'ambassadeur saoudien, mais à un certain point, l'enlèvement s'est métamorphosé en assassinat**. Shahlai a ordonné à Arbabsiar d'entrer en **contact avec un trafiquant de drogue** pour l'enlèvement, pensant que des personnes impliquées dans le trafic de drogue seraient enclines à effectuer de telles activités par intérêt financier (www.stratfor.com, 20 octobre 2011). A cette fin, Manssor Arbabsiar est entré en contact avec **un membre d'un cartel de drogue mexicain**. Cette personne, baptisée CS-1, était en fait un agent de l'unité américaine "Drug Enforcement Administration", qui "a consenti" à travailler pour Manssor Arbabsiar (www.stratfor.com, 20 octobre).

c. Entre Mai et Juillet 2011, **Manssor Arbabsiar s'est rendu à plusieurs reprises au Mexique.** Il prévoyait de payer au membre du cartel la somme de **1,5 million de $** pour effectuer la tâche. En Août, il a effectué deux paiements d'un total de 100 000 $ au trafiquant

de drogue. **L'argent a été transféré sur un compte bancaire contrôlé par le FBI aux États-Unis** (www.stratfor.com, 20 octobre). On lui a promis qu'il recevrait la somme restante après l'achèvement de la mission.

d. Comme le complot s'est développé, **la mission est passée d'un enlèvement à un assassinat**. Dans une conversation avec le membre du cartel de drogue engagé, **Arbabsiar lui a dit qu'il ne lui importait pas que l'ambassadeur meure ou que des innocents soient tués dans l'opération.** Il a mentionné **la possibilité de faire exploser** le restaurant favori de l'ambassadeur saoudien à Washington comme moyen possible d'assassinat (www.investigativeproject.org, 11 octobre 2011).

e. Le membre de la Force Quds **Gholam Shakuri a insisté pour que le complot voit le jour au plus tôt.**[6] Selon nous, la précipitation des préparatifs est liée aux **considérations stratégiques de l'Iran, particulièrement à la pression exercée sur l'Iran par les États-Unis et la communauté internationale**. Nous croyons qu'il est possible que le complot ait été mis en mouvement **suite à l'intervention militaire du Conseil de coopération du Golfe menée par les Saoudiens au Bahreïn** (14 mars 2011), qui a marqué l'Arabie Saoudite comme le leader de la lutte contre l'Iran dans le Golfe Persique.

f. **Le 29 septembre 2011, Manssor Arbabsiar a été arrêté à l'aéroport international JFK de New York**. Gholam Shakuri, membre de la Force Quds, est toujours en fuite. Selon Manssor Arbabsiar, le responsable iranien qui l'a recruté a **sanctionné l'utilisation du membre de cartel de drogue (l'agent de la DEA) pour planifier l'assassinat, a approuvé l'assassinat de l'ambassadeur saoudien et a confirmé le paiement pour ses services** (www.investigativeproject.org, 11 octobre 2011).

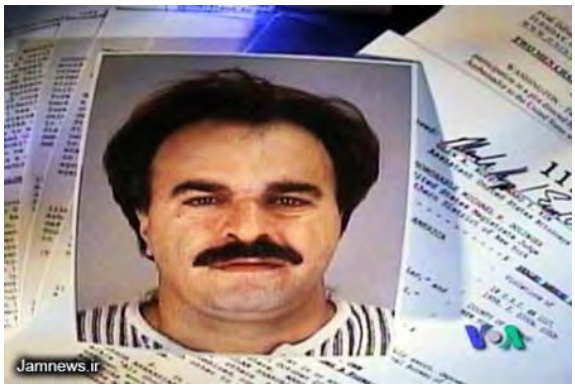
11. De hauts représentants de l'administration américaine ont souligné être en possession de **preuves solides** sur la participation de l'Iran dans la tentative d'assassinat de l'ambassadeur saoudien, rejetant les tentatives de l'Iran de nier sa responsabilité dans le complot (par exemple, en affirmant que l'assassinat a été planifié par un groupe iranien rebelle). Selon ces responsables, **il y a assez de preuve pour lier le complot d'assassinat aux membres de la Force Quds. Ces preuves incluent la surveillance téléphonique, des transactions d'argent et d'autres attestations** (New York Times, 19 octobre 2011).

[6] Audience de la Chambre des Représentants américaine.

Portrait des deux Iraniens impliqués dans le complot

12. **Les deux suspects de la planification de l'assassinat sont Manssor Arbabsiar et Gholam Shakuri, tous deux originaires d'Iran.**

13. **Manssor Arbabsiar**, 56 ans, résident du Texas, est un citoyen américain d'origine iranienne qui **a vécu aux États-Unis pendant plusieurs décennies**. Il possède un diplôme en mécanique et gérait un commerce (vraisemblablement périclitant) de vente de voitures. **Il se rendait en Iran une fois par an** (www.investigativeproject.org, 11 octobre 2011).



Manssor Arbabsiar (ghatreh.com)

14. Manssor Arbabsiar n'a pas été aléatoirement choisi pour la mission. **Il aurait été recruté par son cousin Abdul Reza Shahlai, un commandant de la Force Quds, au Printemps 2011**. Après son recrutement, **il a reçu ses ordres de Gholam Shakuri, l'adjoint de Shahlai.** Il envisageait apparemment de quitter les États-Unis et de retourner de manière permanente en Iran ; cependant, **en sa qualité de citoyen américain, il était considéré comme plus avantageux à la Force Quds au vu de sa capacité de voyager librement à travers le pays** (www.stratfor.com, 20 octobre 2011).

15. Après son arrestation, Arbabsiar a avoué son rôle dans le complot d'assassinat de l'ambassadeur saoudien. Il a déclaré aux enquêteurs qu'il avait été choisi pour la mission à cause de ses **intérêts commerciaux et de ses contacts aux États-Unis et au Mexique** et de sa connaissance d'individus impliqués dans le trafic de narcotiques (www.stratfor.com, 20 octobre 2011).

16. L'autre individu impliqué dans le complot est **Gholam Shakuri, membre de la Force Quds qui était en charge de Manssor Arbabsiar.** Il est recherché par les autorités américaines et devrait se trouver en Iran (Reuters, 24 octobre 2011).

17. Selon un responsable saoudien, Gholam Shakuri est un **officier de haut rang de la Force Quds qui a aidé à organiser des manifestations de chi'ites militants au Bahreïn**. "Shakuri était parmi les Iraniens qui ont rencontré Hasan Mushaima, un dignitaire chi'ite bahreïni radical,

pendant un arrêt à Beyrouth en Février dernier, quand Mushaima était de retour d'avoir mené des protestations au Bahreïn", a précisé le responsable.[7]

L'Arabie Saoudite cible du terrorisme iranien

18. **L'Arabie Saoudite, le principal adversaire de l'Iran dans le monde arabo-musulman, a traditionnellement été une cible de subversion et de terrorisme de la part de l'Iran.** Ces activités de subversion ont lieu en Arabie Saoudite elle-même, au Moyen-Orient et dans d'autres pays à travers le monde. Elles incluent des tentatives d'assassiner des diplomates saoudiens, **directement ou par le biais d'émissaires, notamment via le Hezbollah libanais.**

19. Les attaques terroristes contre l'Arabie Saoudite ont eu lieu dans plusieurs vagues, liées de près aux relations Iran-Arabie-Saoudite et Iran-Etats-Unis. Dans les années 1980 et 1990, l'activité subversive iranienne s'est déroulée pendant des pèlerinages (hadj) aux sites saints de la Mecque et de Médine en Arabie Saoudite. Ainsi, invités à agir à l'avance, des pèlerins iraniens ont incité des émeutes à grande échelle dans lesquelles des centaines de personnes ont été tuées. Par exemple, 16 citoyens koweïtiens jugés en Arabie Saoudite ont reconnu une série d'attaques pendant la saison des pèlerinages de 1989, **aidés par l'ambassade iranienne en Arabie Saoudite.** Après leur exécution**, une série d'attaques de vengeance a été effectuée dans lesquelles six diplomates saoudiens ont été tués en divers endroits du monde** (Liban, Turquie et Thaïlande).[8]

20. En outre**, l'Arabie Saoudite a été le site d'attaques terroristes dévastatrices contre des cibles américaines.** Par exemple, deux voitures piégées ont explosé en Arabie Saoudite : **à Riyadh en 1995,** attaque dans laquelle sept personnes ont été tuées, dont cinq citoyens américains ; **à Al-Khobar en 1996,** près d'une base militaire américaine, où 19 personnes ont été tuées et plus de 500 autres blessées**. Dans les deux cas, les attaques ont été effectuées par des éléments saoudiens assistés par l'Iran.**[9]

21. Des exemples d'attaques terroristes iraniennes contre l'Arabie Saoudite ont également été cités lors de l'audition devant le Parlement américain (p. 4) : **"L'Iran a aussi un passif d'attaques contre des diplomates saoudiens**. Pendant la campagne d'assassinat mondiale de l'Iran visant des dissidents politiques, le Hezbollah en Arabie Saoudite s'est lancé dans une campagne contre des diplomates et des responsables saoudiens. Les attaques contre des responsables saoudiens à

[7] Audience de la Chambre des Représentants américaine, citant **David Ignatius,** "Intelligence Links Iran to Saudi Diplomat's Murder", PostPartisan blog, Washington Post, 13 octobre 2011 (www.wasingtonpost.com).

[8] Pour plus de détails, voir notre article (en anglais) d'Avril 2003 intitulé : "Iran as a State Sponsoring and Operating Terror".

[9] Ibid.

l'étranger ont eu lieu **en Turquie, au Pakistan et en Thaïlande**. En effet, commentant un de ces assassinats, **une analyse de la C.I.A. publiée en Décembre 1988** a noté que "Riyadh est concerné que l'assassinat d'un diplomate saoudien à Ankara le 25 octobre peut être le premier d'une campagne terroriste chi'ite visant des responsables et des installations saoudiennes. Selon les renseignements américains, des attaques iraniennes visant les Saoudiens ont continué même sous la présidence du "modéré" Rafsandjani. Une analyse de la C.I.A. publiée en Août 1990 a évalué que l'Iran avait été responsable **"du parrainage de nombreuses attaques contre des intérêts saoudiens"** au cours de l'année passée. De plus, la C.I.A. a évalué que des attaques terroristes iraniennes effectuées au cours de l'année passée (1989-1990) "ont été probablement approuvées d'avance" **par le Président et d'autres responsables iraniens.**[10]

22. Selon nous, les tentatives d'assassinat des diplomates saoudiens font **partie d'une campagne iranienne plus large lancée contre l'Arabie Saoudite, qui utilise la diplomatie, la propagande et le terrorisme.** De notre point de vue, le motif spécifique derrière cette campagne est l'intervention militaire du Conseil de coopération du Golfe à Bahreïn (14 mars 2011), qui a marqué l'Arabie Saoudite comme le leader du combat contre l'Iran dans le Golfe Persique.

Les forces du Conseil de coopération du Golfe entrent au Bahreïn (presstv.ir)

23. Avant la tentative d'assassinat aux États-Unis, **un diplomate saoudien a été assassiné au Pakistan. Le 16 mai 2011, Hassan al-Qahtani, un officier chargé de la sécurité qui travaillait au consulat saoudien de Karachi, la capitale du Pakistan, a été tué par balle en conduisant sa voiture.** Les assaillants étaient deux hommes qui l'ont suivi sur une moto. Quatre jours avant, **deux grenades avaient été lancées à l'entrée du consulat saoudien dans la capitale pakistanaise** (The Guardian, 16 mai 2011). Des responsables saoudiens et américains ont reconnu que la **Force Quds** iranienne avait été impliquée dans l'attaque, **le tueur étant membre**

[10] Audience de la Chambre des Représentants américaine, basée sur "Iranian Support for Terrorism: Rafsanjani's Report Card", Terrorism Review, Directorate of Intelligence, **Central Intelligence Agency, 9 août 1990, autorisation de publication Juin 1999 (**www.foia.cia.gov).

d'un groupe dissident chi'ite local connu pour ses liens étroits avec la Force Quds (Washington Post, 13 octobre 2011).

Réactions des Etats-Unis

24. Suite à la révélation du complot, **l'administration américaine a condamné l'Iran, s'efforçant d'accroître son isolement sur la scène internationale**. Dans ce contexte, des responsables américains ont fourni aux médias tous les détails du complot, le décrivant comme une **violation brute de la loi internationale et l'escalade du soutien iranien au terrorisme** (Voir les détails ci-dessous).

25. En plus de remarques acerbes contre l'Iran, **l'administration américaine a pris plusieurs mesures diplomatiques et pratiques :**

a. **Les responsables américains ont informé l'Iran, directement et indirectement, qu'ils considéraient la question avec une inquiétude profonde,** à l'occasion d'une réunion avec une délégation iranienne[11] et pendant une brève visite de la Secrétaire d'État Hillary Clinton à Oman. Selon un responsable du Département d'État, la visite à Oman visait à envoyer un message aux Iraniens quant à la préoccupation des États-Unis suite au complot et à ses conséquences pour l'Iran (Site Internet du Département d'État américain, 15 octobre ; AFP, 19 octobre 2011).

b. Le Département du Trésor américain a annoncé son intention de **geler les actifs de cinq individus directement liés au complot. Il a aussi annoncé la prise de sanctions contre Mahan Air, la compagnie aérienne nationale iranienne**, en raison du fait qu'elle transporte des Gardiens de la Révolution et des membres du Hezbollah, y compris ceux impliqués dans le complot contre l'ambassadeur saoudien aux États-Unis. Tous les actifs de Mahan Air aux États-Unis sont actuellement gelés et il est interdit aux citoyens des États-Unis de faire affaire avec la société (AFP, 12 octobre 2011).

c. Le vice-secrétaire du Trésor chargé du terrorisme et des renseignements financiers a déclaré avoir rencontré des responsables britanniques et avoir **discuté de nouvelles sanctions potentielles contre l'Iran. Il a ajouté que les États-Unis allaient continuer à contrôler de près les institutions financières qui sont impliquées dans l'activité de l'Iran** et continuer à essayer de les isoler du secteur financier international (Reuters, 25 octobre 2011).

d. Un porte-parole de la Maison Blanche a annoncé que **le Président des États-Unis et le Roi d'Arabie Saoudite avaient reconnu que le complot était une violation sévère de**

[11] La porte-parole du Département d'État américain qui a annoncé la tenue de la rencontre a refusé de fournir des détails sur ses participants et son emplacement.

la loi internationale, soulignant leur engagement à agir pour une réponse internationale unie et forte. Ils ont aussi réaffirmé "le partenariat fort" entre les deux pays (Porte-parole de la Maison Blanche, 13 octobre 2011).

Déclarations des représentants américains

26. Les représentants de l'administration américaine ont tenu des remarques vives au sujet du complot :

a. Le 13 octobre 2011, le **Président Barack Obama** a déclaré que le complot était la preuve d'activités dangereuses du régime iranien, soulignant que **le complot avait été dirigé et patronné par des éléments du gouvernement iranien**. Obama a promis d**'imposer les sanctions les plus sévères à l'Iran** et de mobiliser la communauté internationale pour isoler le pays et le faire payer pour sa conduite.

b. **Le vice-président américain Joe Biden** a vivement condamné le complot, affirmant : "**C'est un acte scandaleux pour lequel les Iraniens doivent être tenus pour responsables**". Il a déclaré que les États-Unis étaient actuellement dans un processus de mobilisation de l'opinion publique mondiale contre l'Iran et d'efforts ininterrompus de l'isoler et de condamner sa conduite (ABC, News, 12 octobre 2011).

c. La Secrétaire d'État **Hillary Clinton** a déclaré dans une interview que la révélation du complot était un **accomplissement pour la communauté d'application de la loi et des renseignements des États-Unis**. Selon Clinton, les criminels ont **été dirigés par des éléments du régime iranien.** Le complot fait la lumière sur les intentions de l'Iran et **soulève des questions non seulement sur les faits et gestes de l'Iran aux États-Unis et au Mexique, mais partout ailleurs dans le monde** (AP, 13 octobre 2011). Dans une autre interview, Hillary Clinton a déclaré que le complot d'assassiner l'ambassadeur saoudien aux États-Unis était la preuve d'une **escalade dangereuse dans le financement du terrorisme par le gouvernement iranien et dans l'utilisation par l'Iran de la "violence politique**" (AFP, 12 octobre 2011).

d. **Dianne Feinstein, la Présidente du Comité des Renseignements du Sénat américain**, a affirmé que la tentative iranienne d'assassiner l'ambassadeur saoudien à Washington était une **escalade par l'Iran**. Elle a répété qu'elle **soutiendrait l'imposition de sanctions contre la Banque centrale d'Iran**. Cependant, elle a affirmé ne pas être au courant d'un plan américain visant à traiter de la Force Quds, disant qu'une telle action pourrait se développer dans une guerre avec l'Iran pour laquelle les États-Unis n'ont aucun intérêt actuellement (FOX, 17 octobre 2011).

Réactions iraniennes

27. **L'Iran a vivement démenti les accusations de Washington d'implication dans le complot d'assassiner l'ambassadeur saoudien à Washington.** Selon les Iraniens, **les allégations visent à détourner l'attention des échecs intérieurs et étrangers des États-Unis.** Les porte-parole iraniens ont averti que **l'Iran réagirait fortement à toute action américaine à son encontre.**

28. **Ci-après des réactions de responsables iraniens:**

a. Dans un discours prononcé pendant une visite dans la province de Kermanshah, le **Guide suprême Ali Khamenei** a déclaré que les allégations étaient vides de sens. Il a affirmé que les tentatives récurrentes des dirigeants occidentaux de diffuser la crainte de l'Iran et le dépeindre comme un Etat sponsor du terrorisme étaient vouées à l'échec. **Il a averti que toute action des États-Unis contre l'Iran serait accueillie par une réaction forte.**

b. **Le ministre iranien des Affaires étrangères Ali-Akbar Salehi** a déclaré qu'il s'agissait d'un nouveau scénario américain contre l'Iran visant à **détourner l'opinion publique américaine des problèmes internes des États-Unis**. Il a noté que l'Iran et l'Arabie Saoudite jouissent de bonnes relations et que les divergences d'avis entre eux portent sur des questions internationales et non bilatérales. Il a averti que bien que l'Iran n'ait aucun intérêt dans une confrontation avec les États-Unis, **il pourrait réagir vivement le cas échéant** (IRNA, 12 octobre 2011).

c. **Le ministre des Renseignements Heydar Moslehi** a rejeté les allégations des États-Unis, affirmant que l'Iran possède des informations qui montrent que même l'administration américaine ne croit pas à ces thèses. Il a souligné que ces allégations n'ont aucune base réelle et qu'elles reposent sur des informations douteuses (Press TV, 20 octobre 2011).

d. **Le chef adjoint des Gardiens de la Révolution Hossein Salami** a également rejeté les affirmations des États-Unis, les qualifiant de "ridicules et complètement infondées". Il a ajouté que c'était l'échec de la politique étrangère américaine qui a incité les États-Unis à essayer de détourner l'opinion publique internationale de la crise actuelle de l'establishment capitaliste et des protestations intérieures aux États-Unis en fabriquant des charges ridicules visant à semer la discorde parmi les musulmans (IRNA, 13 octobre 2011).

29. Les médias officiels et réformistes d'Iran ont rejeté les réclamations de l'administration américaine, les qualifiant de **scénario imaginaire et absurde conçu pour être dans l'intérêt des États-Unis dans leur combat contre l'Iran**, détourner l'opinion publique intérieure et mondiale des problèmes sévères auxquels ils font face et préparer l'opinion publique intérieure et

mondiale à des mesures supplémentaires contre l'Iran. Les médias iraniens ont annoncé que les allégations ont été accueillies avec un scepticisme considérable même par des experts et des commentateurs aux États-Unis.

30. **En même temps, les médias iraniens continuent leur attaque contre l'Arabie Saoudite. Les médias iraniens ont de nouveau accusé l'Arabie Saoudite de coopérer avec les États-Unis contre les nations de la région et de supprimer ses citoyens chi'ites.** Ainsi :

a. Le **quotidien Keyhan** a accusé l'Arabie Saoudite de collaborer avec les États-Unis et Israël dans les assassinats de responsables de la "résistance islamique" et en Iran. Keyhan a affirmé que les assassinats de leaders du mouvement islamique au Liban, en Palestine, en Irak et en Afghanistan, aussi bien que des spécialistes du nucléaire iranien, ont été planifiés par les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, Israël et l'Arabie Saoudite pour éloigner le monde occidental et le régime saoudien des crises qu'ils subissent (Keyhan, 16 octobre 2011).

b. **L'agence de presse Mehr** a vivement critiqué la politique de l'Arabie Saoudite envers les citoyens chi'ites du royaume, affirmant que même les médias occidentaux comparent la politique de suppression et de discrimination des Saoudiens en ce qui concerne les Chi'ites en Arabie Saoudite orientale à la politique d'apartheid en Afrique du Sud (Mehr, 14 octobre 2011).

Réaction de l'Arabie Saoudite

31. **L'Arabie Saoudite a vivement condamné le complot d'assassinat de son ambassadeur aux États-Unis. L'ambassade saoudienne à Washington** a publié un communiqué affirmant que le complot d'assassinat était une violation choquante de la loi internationale et a remercié l'administration des États-Unis d'avoir empêché le crime. Un "haut responsable saoudien" a déclaré que la révélation du complot conduirait les relations entre l'Arabie Saoudite et l'Iran à un "niveau sans précédent". Il a dit que ce n'était **pas la première fois que l'Iran tente d'attaquer des diplomates saoudiens** (Haaretz, 12 octobre 2011).

32. La mission permanente de l'Arabie Saoudite auprès de l'ONU a annoncé avoir **officiellement demandé au Secrétaire général de l'ONU de soumettre la question au Conseil de sécurité**, disant que les responsables devraient être jugés (AFP, 15 octobre 2011).

Autres réactions

33. La Grande-Bretagne, la responsable de la politique étrangère de l'Union Européenne Catherine Ashton et d'autres éléments en Europe ont félicité les autorités américaines pour l'opération, déclarant que s'il s'avère que l'Iran est impliqué dans la tentative d'assassinat, il fera face à des répercussions sévères sur la scène internationale.

34. **L'UE a annoncé qu'il gelait les actifs européens de cinq individus impliqués dans le complot d'assassinat de l'ambassadeur saoudien**, affirmant que le gel d'actifs prendrait effet le 22 octobre 2011 (Site Internet du Conseil de l'Union Européenne, 21 octobre 2011).